

# Mémoires de Benvenuto Cellini traduits par M. de Saint Marcel

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Présentation

Date1822-08-25

Date (calendrier grégorien)25 aout 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_302

Nature du documentmanuscrit autographe

## Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

## Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 24/07/2024

Le 29. novembre 1892.

je viens de lire les mémoires de M<sup>me</sup> de Collini, - traduits en français, par M. de Marc. - c'est un ouvrage intéressant. Carime  
M<sup>me</sup> de Collini, se fit une légende, fondant, ce sculpteur enfin, par ses deux  
créations de l'art à sa renommée. - il étoit né à Florence, il habita  
à Rome par intervalles, il vint en France, ce séjour, surtout de  
France, etc.

Il étoit né vers 1700. il mourut à Florence vers 1770. et fut enterré  
avec honneur dans la Chapelle de la Municipalité. -

Je parle de remarques dans ce tableau sur la laideur physique de  
l'artiste, que les mémoires étoient manuscrits, que la violence individuelle  
historique n'a pu réprimer, ce que les papes mêmes, promouvoient  
très. Le tel exist. -

une autre observation me frappa, c'est la faiblesse des caractères, c'est  
l'indépendance des personnes. - à cette époque en Italie, tout homme  
étoit, ce qu'on appelle étoit, on finissoit par toujours être, un gentleman,  
vengeance lui-même la querelle, l'éclair le main; qu'on tou  
compara tout, avec cela, à l'effacement du monde affreux -

l'usage universel de l'arme, se trouvoit même à Paris, parmi  
les gens de bien et la suite des hommes considérables - et le plus d'entre  
en personne, et comme un souverain armé, et en possession, vint  
enlever la reine Marie de Médicis, au milieu de la France, pour la  
soustraire au Roi son fils - peu avant la révolution, les artistes, même  
tout, l'éclair, au côté. - les vallets de chambre la portèrent; et les maîtres  
d'hôtel des grands, de jour, l'ont reçus, depuis l'empire. -

on ne fit pas assez attention, aux conséquences nécessaires.  
les individualités peuvent se réprimer sous un régime de  
liberté patente, et complète. - sous un régime arbitraire, et  
despotique, sans police exacte, sous les caractères, et les courages  
en les milieux.

Dans un point étac de la société, il faut que l'homme garde sa  
 puissance. - Mousuanto sa venge, comme lui même, il recon, ou  
 pour reconstruire de la Conf. - pour être le jour l'homme parti alors plus  
 en possession tout le tout, car il alors, en partie remède, une victoire  
 de la passion. -  
 Le tout seroit il le gisou, qui pour atteindre certains maux ?  
 mais il y a une era, pour <sup>chacun</sup> tout vers digne d'être. -  
 Mousuanto, étoit indépendante, beaucoup plus que républicain  
 ainsi qu'en par partons, les grands seigneurs, et la noblesse. -  
 l'immense division du territoire italien, pour en partie conquise  
 et de petites distances. - l'indépendance en étoit augmentée. - Les idées  
 les franchises contre lesquels la théorie moderne des gouvernements  
 de nos jours, avec raison, étoit alors en partie des conditions ? -  
 l'indépendance sociale, - ce qui conséquence du développement intellectuel  
 la connaissance des arts, car bien en Italie, parce que cette contrée  
 n'est jamais barbare; après le déclinage y fut, dès le commencement, on  
 modifié ou même annulé tous à fois. - grande possibilité y  
 de voir de bonne heure Citadins, et Commerçants. - pour être même  
 la grandeur, et l'élévation de la noblesse Commerçante d'Italie  
 pour éclairer telle, sur l'utilité donc il seroit aujourd'hui  
 donc il vient par ite, les siècles derniers, de tout, le que  
 l'élite, et surtout, par la haute industrie. - en un mot,  
 l'homme fut plus, et plus homme en Italie, qu'ailleurs. Voilà  
 le que l'on veut de plus, et plus, par ite, mais par ite, même. -  
 on ne peut que le républicanisme, ou il doit être  
 mal, après par la liberté individuelle la plus grande; et  
 cette liberté personnelle, ne seroit être modifiée, que par la  
 liberté publique entière, en deux États. -  
 je crois qu'on a très mal compris, parce que cela s'est interprété  
 d'après nos maux, les révolutions de nos jours par la guerre, et par la  
 ou l'indépendance. - une vengeance tirée d'un essai, n'a été

par le caractère d'insolence, qu'elle avoit de nos jours — les  
francs mœurs des lanternes, et principalement des gatonilles, quand il  
y a eu d'avis, de vouloir faire cesser les styles italiens. — mais  
le style, étoit une corruption. — Benvenuto, n'eu voulu se  
laisser la vengeance d'un autre, ni payer le premier. — je reviens  
à ce page qui devoit être Benvenuto étoit un homme sage  
laqu'il falloir le traiter comme tel. — mais si le pape le toléroit,  
toute l'Italie l'honoreroit; ce fut violence de lui en interdire  
ni une cour, ni une place honorable. — il étoit de la capitale

du temps. —  
oprasse une abolition pour le pape, ce l'évêque,  
jeu demanda pardon, sur lecture, qui fut à Rome,  
cité pendant le siège de Rome. — Benvenuto, y dirigea  
de courage, et de génie, l'artillerie; il fut brave, et <sup>vaincu</sup>  
guerrier. — il triompha, en vain soldat. — il donna même  
à entendre, que le C. de Bourbon, a bien que tombé tout

Comp. —  
C'est il falloir bien une entière liberté personnelle, pour  
compter les horribles venations de qui pancez qu'il étoient  
par hasard, quand elles tenoient un <sup>peu</sup> uniforme. — Benvenuto  
a pu avoir des mœurs assez peu régulières; il étoit plein  
au fond du cœur; et son courage d'inspiration, et de complation  
en prison, de admirable, et très touchant; mais le détail qu'il  
donne par <sup>de l'écriture</sup> son journal; ce nous apprend à apprécier la véritable  
liberté légale. —

ajoute encore un mot, sur l'indulgence papale — elle  
se proclame à l'église; mais c'est au vain, la grâce  
donnée par un souverain — elle se continue de l'évêque. —  
c'est une vraie dignité que l'art de l'artiste alors. — c'est  
une chose prodigieuse, même pour nous, que la latitude de

Mendicants, avec les Princes de son temps. - je sais que plusieurs  
étaient fort esmerveillés. - mais par cela même, ils se contredisaient  
même dans la même société du temps; et comme puissance, ils  
n'étaient et n'étaient jamais ennemis, car leurs aggrès se faisaient  
par combats d'insolence.

L'importance des arts, était extrême. - on le voit, on le juge  
à la cour de France: on Mendicants, se vendait, et on le Roi  
le comble de bonté, comme quelques courtisans de jadis. - Mais  
à cette époque, n'était pas le jour, à l'abri des vols, - même  
main armée. - Voilà le Roi, et les moyens de défense. - France  
lui-même, avait entouré d'ennemis à Chapel, d'ennemis qui  
voulurent le troubler dans la jouissance du local, qu'il lui avait  
donné.

partout. D'abord de France, appelle France: Le Roy? Roi. - partout  
on se trouve lui-même, avec une simplicité d'orgueil, un triomphe  
de la cour les 3<sup>es</sup> artistes de son temps. - Le Roy? Michelangelo, Raphael,  
Jules Romain, le Titien, et comme d'habitude ces gens qui  
tout à tout, dans la société. - partout loués par leurs mérites comme  
cette charmante. - Voilà ce qui grandit, le caractère qui se pose  
energiquement lui-même, et qui s'imagine par l'abbaye  
cette, au niveau de qui il prétend être, ou même qu'il croit  
être. - mais cette belle époque pour son temps, et un beau  
trait de la vie de Cellini.

Il avait été méprisé. - il tira d'effort, en quelque sorte que  
genie, plus que par son. - rien de comparable à l'importance  
des arts, à cette époque - un 3<sup>e</sup> artiste, était une 3<sup>e</sup> qui nulle.

rien de plus commun, en résultat, que les minutieuses écrits. -  
mais nulle part, Mendicants, n'allaient, on ne veut lire - Mais  
sindical, d'Espagne, mais plein de force, d'italien, de conception  
imprévue, s'imposant la poésie, presque poète lui-même, la dignité  
n'est grande, et la misère de la vie, avec tout ce qui se grand. -  
Théâtre de médailles, des vases, une table d'ouvrages riches en tout genre  
de son côté.